

Les vacances de Monsieur Hulot : "l'écriture du sonore"

Présentation du film

« Les vacances de Monsieur Hulot » est un film de Jacques Tati de 1953 qui fait se croiser le comique de mœurs (avec toute la charge de critique sociale qu'il implique, même si celle-ci demeure tendre) et le comique burlesque. Le comique de Jacques Tati est particulier, pour trouver ses idées il se promène dans la rue et s'inspire des personnes qu'il croise, des situations qu'il rencontre, c'est un comique « démocratique », non focalisé sur un acteur. La représentation des vacances est assez réaliste, c'est presque un documentaire. Les personnages nous amusent car ils sont décalés.

La bande son est essentielle. La parole est très rarement compréhensible, les gags sont renforcés par des jeux sonores. Les bruits du quotidien servent de matériau sonore. Daniel Deshays, ingénieur du son, réalisateur sonore et professeur d'université, qui considère que la création du son au cinéma relève de la réalisation, parlerait d'une « écriture du sonore » qui cherche à « rendre le spectateur désirant ».



1) Petite histoire

- Première fois qu'apparaît le personnage de M Hulot
- Deuxième film de Jacques Tati (après « Jour de fête », 1949)
- 3 versions de ce film existent (1953, année 60, année 70), à la deuxième version J. Tati refait la musique et le mixage
- 4 idées fortes développées par Daniel Deshays pour mieux comprendre Jacques Tati :
 - la prise de son est toujours une représentation. Prendre le son c'est toujours établir un point de vue
 - l'écoute humaine est sélective : on n'entend jamais tous les sons, seulement ceux que l'on a besoin d'entendre
 - le son est toujours lié à un geste
 - moins il y a de sons, mieux on voit

2) Tati et son rapport au « son »

- Le tournage est silencieux
- Tati produit ensuite lui-même ses sons, il travaille la matière sonore de manière non-réaliste, la plupart des actions ne sont pas bruitées. Jacques Tati triche sur les échelles, sur les formats (il peut mélanger un plan large et un son proche...). Ces sons sont enregistrés dans des studios, il n'y a pas de rapport avec le volume, avec l'architecture des lieux filmés.
- Le son chez Tati est un élément important dans la construction du scénario et la réalisation. Il introduit des lignes de fractures, le heurt des matières sonores donne le rythme, mais le son introduit aussi certaines scènes, il peut-être « liant ».
- Il n'y a pas de hiérarchie entre sons et bruits, Tati organise la mise en scène du sonore par la discontinuité des sons, la construction est subjective, chacun fabrique le référent, le sonore disparaît, c'est la mémoire qui construit son image, sa perception.
- Tati utilise fréquemment le plan séquence, le plan moyen et le plan d'ensemble avec une profondeur de champ importante pour jouer sur la participation du spectateur. C'est le son qui guide l'œil dans des plans très larges, on devient observateur par l'audition, mais le sonore est analysé en second (« le sonore est la chaire de l'image » Deshays)

3) Analyse de la bande son

a. Les ingrédients

La bande son est faite de peu d'éléments. On pourrait très facilement les compter.

Des sons isolés...

- quelques dialogues (futiles ou incompréhensibles)
- un haut-parleur (incompréhensible, c'est une critique des médias)
- un train....

Des sons symboliques (symbolisant « le progrès », la « modernité »)...

- le haut-parleur
- la voiture américaine
- le tourne-disque
- le téléphone
- le « bruit » des loisirs (tennis, vagues)

Des sons récurrents, qui rythment le film, posés sur du silence...

- des vagues
- la voiture de M Hulot
- une porte battante (dans le restaurant)
- des enfants qui jouent
- un vendeur de glaces
- un thème musicale (orchestre, piano seul, homme qui siffle...)
- une cloche (du restaurant)
- un poste de radio
- un vendeur de journaux

b. L'organisation

Tous ces sons sont mis en opposition pour créer des « contrastes » : vitesse-lenteur, bruit-silence, ancien-moderne, nervosité-tranquillité, agressivité-douceur, calme-agitation...

- la locomotive donnent une rythmique régulière - la voiture de Hulot est arythmique
- la voiture de Hulot est bruyante - la voiture américaine est silencieuse
- la voiture de Hulot est bruyante - le village est calme
- la fête des scouts est agité et bruyante - la nuit est calme et silencieuse
- la voiture de Hulot est bruyante – l'enterrement est calme et silencieux
- le bruit de la balle de ping pong est discontinue – le brouhaha du restaurant est linéaire
- le poste de radio est strident - le restaurant est calme
- le feu d'artifice est bruyant - la nuit est calme et silencieuse

Le personnage de Hulot est toujours perturbateur de l'action, il trouble le calme, la tranquillité du plan d'ensemble.

4) Pistes pédagogiques

a. En amont : Mettre en évidence les principes de compositions (sonores) de Jacques Tati

- Dans un premier temps, visionner la **bande annonce** sans le son, répertorier tous les sons et bruitages que l'on devrait entendre.

- Dans un second temps, visionner la bande annonce avec le son et débattre sur cette « écriture du sonore » :

Quel sont les bruits entendus ? Leur(s) effet(s) ?

Le son semble-t-il « réel » ?

On pourrait dire que le film de Tati est « parlant » mais n'est pas « bavard » ? Pourquoi ?

Est-ce que toutes les actions sont bruitées ?

Pourquoi Jacques Tati ne sonorise pas toutes les actions ?

b. En amont : Mettre en évidence l'influence du son sur les images (scène du début dans la gare, dossier « **Images et musiques** »)

• Dans un premier temps, écouter l'extrait proposé sans les images. Noter les éléments entendus : la foule, une claque, une charrette qui passe, un sifflet de train, un haut-parleur, un train... Accepter toutes les hypothèses pour favoriser la construction d'images mentales pour situer l'action (pas de bonnes réponses).

« *La musique c'est le commentaire de ce que l'on voit* » D. Deshays

• Dans un second temps, visionner le même extrait avec différentes musiques. Répertorier les effets (douceur, force, rapidité, lenteur, répétition, comique...) de ces différentes musiques sur les images, les sentiments évoqués, les changements de sens et qualifier les caractères (triste, gaie, enjoué, nostalgique, triste...).

• Dans un troisième temps, regarder l'extrait dans sa version original.

c. Pendant le film, relever quelques contrastes forts entre les différents sons afin de : mettre en évidence le personnage « perturbateur » « Hulot » et souligner les effets comiques (cf. 3)b).

d. Après le film : Bruiter une séquence pour guider l'œil (scène dans le restaurant, dossier « **Séquence à bruiteur** »)

Regarder la séquence sans le son. Lister les objets et les événements qui pourraient produire du son : pas sur le sol, jeux de cartes, rocking-chair, journal déplié, pas dans l'escalier, conversations. Faire des hypothèses quant à la musique ou aux bruits accompagnant cette scène et plus particulièrement sur ce qui provoque l'agitation à la fin de la séquence. Écrire avec les élèves une « partition » permettant de sonoriser la scène et enfin bruiteur le plan séquence (contrainte : pas plus de 2 sons en même temps). Rechercher avec les élèves la fonction des sons choisis. On peut proposer plusieurs interprétations.

Pour finir, visionner l'extrait en comparant les propositions des élèves et la bande son de Jacques Tati. On peut aussi proposer cette activité avec comme support une affiche ou une photo extraite du film.

e. En amont ou après le film : Travailler autour de la musique et ses différentes interprétations

La musique, intitulée « Quel temps fait-il à Paris », a été composée par Alain Romans.

Ce thème de jazz réapparaît à de nombreuses reprises, à des fins différentes : il peut introduire ou conclure une séquence, servir de lien entre deux scènes, faire danser les personnages, rythmer leur action (être attentif aux déplacements des personnages qui sont parfois calés sur le tempo de la musique)...

Ce même thème est toujours mixé avec d'autres sons, soit naturels (bruit des vagues, vent), soit provoqués par les actions des personnages (bruit du treuille, moteur de voiture, cri du vendeur, sifflement de la radio, discours d'un homme politique, sirène, cloche du restaurant...). Son rythme et son tempo peuvent varier suivant la nature de l'action, jusqu'à être désarticulé et rendu à l'état de bruit dans la séquence de la glace.

Cet air est connu de certains personnages puisqu'il est sifflé et que la jeune fille blonde l'écoute régulièrement sur son tourne-disque.

Par ailleurs ce thème récurrent souligne la monotonie, l'insignifiance de la vie en villégiature et la solitude du personnage principal.

- Repérer les apparitions de ce thème et ses fonctions.
- Repérer les différentes interprétations, détailler les formations et les tempo.

5) Ressources

Émission de France Culture avec Daniel Deshays : **Philosopher avec Jacques Tati (4/4) : L'univers sonore des Vacances de monsieur Hulot** http://radiofrance-podcast.net/podcast09/rss_10467.xml

L'écriture du son au cinéma, Daniel Deshays : <https://www.lefilesimages.fr/lecriture-du-son-au-cinema/>

D'autres pistes pédagogiques :

<https://nanouk-ec.com/films/les-vacances-de-monsieur-hulot>

http://www.crdp-strasbourg.fr/main2/ecole_elementaire/cinema/documents/pistes_peda.pdf

http://web64.ac-bordeaux.fr/fileadmin/fichiers/circos/biarritz/JPMERCE/ecole-et-cinema/les_vacances_de_m_hulot_dossier_peda.pdf

https://www.ac-orleans-tours.fr/fileadmin/user_upload/ia28/doc_peda/Arts_et_Culture/cinema/archives/2009-2010/Tati.pdf

<http://www2.ac-lyon.fr/ressources/rhone/arts-culture/spip.php?article234>

